

# Le Serment

**BUCHENWALD - DORA  
ET KOMMANDOS**

N° 268  
Novembre/Décembre 1999

## XXVI<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL

15 - 18 octobre 1999

**MONTPELLIER**



Des jeunes à la tribune. Ils disent devant une salle émue (à droite Claudine Leroy une de nos présidentes d'honneur) «*Nous vous assurons de notre engagement envers vous, votre idéal et votre conception de la liberté.*»

## SOMMAIRE

Editorial : <i>Message adopté au congrès</i>	1
Notes pour l'histoire : <i>Il y a 55 ans, le terrible hiver 1944</i>	2-3
Un grand congrès pour l'an 2000	4 à 6
«Nous le jurons»	7
Mission de l'Association - Rapport de Bertrand Herz	8
Pierre Durand - Camille Trébosc	9
Messages	9-10-11
La Fondation et les Amis	12
Venues d'Allemagne	13
Pour un procès équitable	13
Voyages et Paix	14
Lettre à M. Védrine (Ministre des Affaires étrangères)	14
L'exposition	15
Le Serment	16
Le Mémorial	17
Que les entreprises allemandes participent à l'entretien des Mémoriaux	18
Lettre de Kaysersberg	19
De Haute Normandie	19
Que d'eau, que d'eau	19
Le Comité national - Le Bureau national	20-21
Guy Ducoloné : <i>Nous sommes de ce combat</i>	21
La Coupole d'Helfaut (Pas-de-Calais)	22
Bons de soutien (Liste des cadeaux)	23
Dans nos familles	24
Fontevraud, une prison sinistre	24

BUCHENWALD  
DORA ET  
KOMMANDOS

LE  
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

ABONNEMENT  
1 an/6 Numéros : 120 F

Responsable  
rédactionnel :  
Floréal Barrier

Directeur de  
publication :  
Raymond Huard

Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF  
24, rue des Tartres  
95110 SANNOIS

# M E S S A G E

Nous publions ci-dessous en guise d'éditorial le Message qui a été adopté à l'unanimité par le XXVI<sup>e</sup> congrès de l'Association Buchenwald-Dora et Kommandos.

Ce texte solennel constitue un engagement partagé par tous.

*Nous ne voulons pas faire une déclaration de plus, lancer un appel de plus. Notre message, à l'aube de l'an 2000, à quelques jours du début du XXI<sup>e</sup> siècle s'adresse à tous parce qu'il vient du plus profond de notre histoire, du plus profond de notre coeur.*

*Nous sommes les survivants d'un passé de crimes et de sang, d'un passé de combats et de refus. C'est parce que nos luttes, notre Résistance n'ont pas réussi à endiguer le mal que nous considérons qu'il appartient à l'avenir de réaliser ce qui fut notre espoir.*

*Les guerres existent toujours, jusqu'au coeur de l'Europe. Des minorités sont persécutées, des peuples sont asservis, massacrés, ruinés. La démocratie est souvent foulée aux pieds. L'exclusion, le chômage, l'humiliation, le désespoir sont le lot de millions d'êtres humains. Le fascisme dont Hitler annonçait le règne pour mille ans en Allemagne n'a pas atteint ses buts d'alors mais ses racines n'ont pas été entièrement extirpées et son existence hante toujours l'Europe.*

*Nous sommes de ceux qui ont su dire NON à l'une des époques les plus sombres de l'histoire. Notre espérance a fait se lever les hommes et leur a appris à également dire NON. Nous ne prétendons pas donner des leçons. Mais nous croyons en la permanence des justes causes. Nous vous appelons à dire NON à votre tour, à garder l'espérance et à vous battre pour elle. Notre SERMENT du 19 avril 1945 prêté dans le camp de Buchenwald encore parsemé de cadavres, est toujours valable.*

*Que l'an 2000, comme le souhaite l'Assemblée générale de l'ONU soit "Une année de culture de la paix".*

*Que dans les siècles à venir s'épanouisse un monde de paix, de liberté et de bonheur. A tous, nous voulons transmettre l'espoir.*

## Il y a 55 ans Le terrible hiver 1944

La politique d'extermination nazie a trouvé dans les derniers mois de la guerre son expression la plus atroce. Reculant sous les coups de l'Armée Rouge, la Wehrmacht se rapproche de plus en plus des frontières de l'Allemagne, livrant de furieux combats. A l'Ouest, les alliés avancent. Les Français et les Américains atteignent le Rhin. Les Britanniques foncent vers le Nord-Ouest. L'administration des camps de concentration a ordre de détruire toutes les traces de ses forfaits et de ne pas laisser tomber les détenus entre les mains des puissances alliées. D'Est et d'Ouest, les camps sont évacués les uns après les autres en direction de l'Allemagne centrale. Hitler et sa bande comptent se servir le plus longtemps possible de la main d'œuvre concentrationnaire, sans ménagement, en l'entraînant dans une apocalypse finale qui devient de plus en plus probable. Il en résulte des accumulations de détenus démentielles, des marches et des contre marches et, finalement, les «marches de la mort».

### Des dizaines de milliers de nouveaux arrivants

La situation est d'autant plus dramatique pour les détenus -qui sont presque tous maintenant des déportés, les Allemands antifascistes ne représentant plus parmi eux qu'une très faible minorité- que l'hiver 1944-1945 apporte des conditions climatiques de plus en plus insupportables pour des prisonniers de plus en plus sous-alimentés et soumis à des travaux exténuants dans une atmosphère de terreur inimaginable.

Quelques chiffres se passent de commentaires pour expliquer la situation. Le 9 octobre 1944, 615 juifs hongrois arrivent à Buchenwald. Le 18 janvier 1945, ils sont rejoints par 2840 juifs polonais auxquels s'ajoutent 1446 de leurs compatriotes le 20 janvier. Tous ces prisonniers s'ajoutent aux 11519 juifs Hongrois et Polonais qui sont arrivés entre le 24 mai et le 15 août 1944, eux-mêmes suivis de 1085 juifs venant de Natzweiler et de 1500 Polonais et Soviétiques évacués d'Auschwitz (27 septembre et 1er octobre).

### Des effectifs démentiels

En 1944, le nombre des «entrants» a atteint 97867 parmi lesquels on comptera 8644 morts. Il y a pour les trois premiers mois de

1945 45823 «entrants» dont 13056 mourront. Le 6 octobre 1944, l'effectif officiel du camp est de 89143 détenus. Il tombe à 55473 le 31 octobre parce que les 32532 déportés de Dora ne figurent plus dans la comptabilité de Buchenwald, Dora étant devenu «indépendant» sous le nom de *Mittelbau*.

Quelques chiffres encore : malgré toutes ses insuffisances, le *Revier*, avec des moyens ridiculement insuffisants et dans les conditions cruelles d'un camp nazi, rend des services et sauve des vies. Entre le 30 octobre 1944 et le 3 décembre de cette année-là, 1508 détenus ont été hospitalisés et 1659 sont venus en consultation. Ces deux catégories sont respectivement 3504 et 2302 entre le 26 février et le 1er avril 1945. Mais que représentent ces chiffres dans une population où les malades de toutes espèces se comptent par dizaines de milliers ?

Dans le *Petit camp* de Buchenwald comme dans la plupart des Kommandos extérieurs où l'on creuse des tunnels pour la production des armes dites *de représailles* ou encore *armes miracles*, que sont les V 1 et, surtout les V2, des masses énormes de déportés connaissent les conditions de vie de plus en plus insupportables. Les vivres manquent cruellement. Il n'y a plus l'apport extérieur que représentaient pour certains les colis de la Croix Rouge ou de la famille qui sont arrivés durant quelques semaines. Il y aura dans le «Petit camp» de Buchenwald des cas de cannibalisme...

### La Résistance au cœur

La Résistance, cependant, continue à s'organiser malgré les coups que portent les SS et les difficultés que créent les transferts dans des Kommandos lointains. Le 20 novembre, l'âme de la Résistance à Dora, le Kapo communiste allemand Albert Kuntz, est arrêté et il sera tué par les SS. A Buchenwald, les Soviétiques mettent sur pied en décembre une brigade de combat au petit camp. Le 26 janvier 1945, une mitrailleuse provenant d'un convoi venu de Pologne est cachée dans le camp. Sauvés d'entre les morts innombrables, des détenus allemands et étrangers -dont des Français- sont recueillis au *grand camp* et

incorporés dans les organisations de combat de la Résistance. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer, entre autres, Henri Krazucki, qui dirigeait la Résistance dans un Kommando extérieur d'Auschwitz, et Robert Lambotte, l'un des «40000» venus de France en 1942, qui, à Auschwitz, faisait la liaison des Résistants français avec le Comité international dirigé par des détenus autrichiens et polonais.

Et puis, en ces mois terribles, il y a les bombardements qui se multiplient, la création de «Brigades» pour réparer les voies, qui sont envoyées jusqu'aux arrières du front de l'Ouest et d'où quelques détenus pourront s'évader. Il y a aussi, le 9 février 1945, le

bombardement de l'usine *Gustloff* de Weimar où des Français seront tués ou blessés. André Leroy, qui avait été à Buchenwald l'un des principaux adjoints de Marcel Paul qui l'avait envoyé à Weimar pour y organiser la Résistance revint au camp en fort piteux état. Il est sauvé par des médecins et des infirmiers français du *Revier*.

La victoire n'était plus très lointaine, mais on mourait comme des mouches. Le 31 mars, l'effectif total de Buchenwald s'élevait à 80436 détenus, dont environ 50000 au camp même. Il existait 107 Kommandos extérieurs.

P. Durand

## NOUVELLES DU CAMP

### RESTAURATION DU CAMP DE BUCHENWALD

Plus de 240 jeunes gens réunis dans un *Camp de travail antifasciste* ont poursuivi en 1999 des travaux de recherches et de restauration dans le domaine du camp de Buchenwald. Le talus de la carrière a été débroussaillé sur vingt mètres. Des installations mécaniques existant au temps des SS ont été mises au jour, des outils divers et des ustensiles ayant appartenu aux détenus ont été découverts et remis au musée. La carrière qui était devenue totalement invisible est ainsi partiellement à nouveau accessible. D'autres travaux ont été entrepris sur la voie ferrée reliant Buchenwald à Weimar. Sur 150 mètres, ce chantier a ainsi rendu à nouveau visible l'accès au camp.

### LES HABITANTS DE WEIMAR SAVAIENT

Un ouvrage de recherche historique très documenté vient de paraître, qui expose en détail pourquoi les habitants de Weimar ne pouvaient pas, comme ils l'ont

prétendu, ignorer, ce qui se passait à Buchenwald. L'auteur, Jens Schley (1), montre, par exemple, que le commerce et l'industrie de Weimar étaient étroitement liés à la construction et à l'entretien du camp de même qu'à l'exploitation de ses détenus. Les premiers Kommandos extérieurs ont travaillé dans la ville dès 1937, essentiellement dans le bâtiment public et privé. C'est une institution de l'état civil de la ville qui enregistra les premiers morts. Le crématoire municipal, dans les premières années, brûlait les corps amenés de Buchenwald. Des «expérimentations» de stérilisation de détenus furent entreprises à l'hôpital municipal. La Caisse d'Epargne gérait les mouvements d'argent du camp. Le théâtre national de Weimar se déplaçait à Buchenwald pour y donner des spectacles au profit des SS, etc. Quelques habitants de Weimar donnaient bien en secret une cigarette ou un morceau de pain à un détenu qu'ils connaissaient, mais, écrit l'auteur, «*il n'y eut pas à Weimar de Résistance au sens d'un combat conscient, organisé, conspiratif et illégal contre le camp*

*en tant qu'expression du système terroriste (nazi)*».

(1) - Jens Schley - «*Voisine de Buchenwald, la ville de Weimar et son camp de concentration-1937-1945*» Cologne, Weimar, Vienne 1999 Bühlau-Verlag (36 marks)

### LES CAMPS NAZIS EN POLOGNE

On estime à 18 millions le nombre d'hommes, de femmes et d'enfants qui furent livrés par les nazis aux camps de concentration, aux prisons et à d'autres lieux de détention et de travail forcé. Environ 11 millions d'entre eux furent assassinés. Parmi eux, on compte 6,7 millions de Polonais, de Soviétiques et de juifs appartenant principalement à ces deux pays. Le territoire polonais possédait 5877 lieux de détention, parmi lesquels les camps d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, Maïdanek, Stutthof, Gross-Rosen, Plaszow et leurs Kommandos, Chelma, Relzec, Sobibor et Treblinka ; environ 400 grands ghettos, 17998 camps de travail, 2197 camps pour prisonniers de guerre, 1303 prisons.

## UN GRAND CONGRES POUR L'AN 2000

Lorsque Guy Ducoloné, qui a été réélu la veille Président-délégué de l'Association Buchenwald, Dora et Kommandos, prend la parole, le dimanche matin, en présence des hautes personnalités qui honorent de leur présence le 26e congrès, il déclare d'emblée : «*Le point fort de notre congrès, ce fut l'engagement de ces jeunes que nous avons applaudis si fort tout à l'heure. Il est le gage de la survie de nos idéaux et de la pérennité de notre Association*». La salle applaudit chaleureusement.

La scène, effectivement, avait ému au plus haut point l'ensemble des congressistes. Notre amie Agnès Triebel, jeune et belle, était arrivée à la tribune escortée de 11 jeunes, garçons et filles, fils, petits-fils, amis des anciens de Buchenwald-Dora. Elle avait exprimé d'une voix claire les pensées qui animent son groupe, «*le sens de la relativité et de la solidarité*» dont ils sont conscients. A son initiative le texte d'un *Serment* dont elle allait donner lecture devait exprimer leur engagement pour l'avenir.

Comme nous l'avions fait à Buchenwald le 19 avril 1945, c'est d'une seule voix que les jeunes présents s'exclamèrent : **NOUS LE JURONS.** (voir page 7)



200 participants au Congrès

### Conférence de presse

Le Congrès avait, en fait, commencé le vendredi 15 octobre dans cette belle ville de Montpellier, sous un soleil éclatant qui devait faire place le lundi matin à des orages violents qui réduisirent à néant les projets de visite de la Camargue tout proche qui devait avoir lieu après le congrès.

Dans une salle annexe de l'Hôtel de Ville, Guy Ducoloné et Dominique Orłowski avaient présenté à la presse, aux nombreux congressistes déjà présents et aux personnalités de la municipalité le *MÉMORIAL* en deux volumes désormais à la disposition du public.

Ils en avaient expliqué la haute valeur scientifique et historique, non sans souligner qu'en raison des difficultés intrinsèques de la tâche des omissions et des erreurs n'avaient pu être évitées. Les mêmes orateurs devaient y revenir en séance plénière en demandant à tous de signaler d'urgence tout manquement, leurs remarques devant être publiées dans *Le Serment*.

### Un rapport très solidement construit

Les séances plénières, précisément, se tinrent le samedi toute la journée et dans la matinée de dimanche dans la grande salle de l'Hôtel de Ville,

sous le simple mot d'ordre figurant à la tribune : *MÉMOIRE ET AVENIR*. Au fond de la salle, huit grandes toiles du peintre Jareck Jabłowski, évoquaient des scènes de la vie concentrationnaire. Sur une longue table située latéralement, divers ouvrages avaient été présentés à la vente sous la direction de Suzanne Barès-Paul qui consacra une très sérieuse intervention aux

problèmes de la communication.

La première séance, de 9 h à midi, était présidée par Pierre Durand, Président du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, qui devait faire part des messages adressés au congrès français par diverses associations étrangères, dont celles d'Allemagne, d'Israël, de Pologne, de Belgique, notamment. Camille Trebosc, responsable de notre organisation dans le Languedoc-Roussillon, dont on ne saurait trop dire le dévouement dont il a fait preuve avec son épouse et ses camarades pour organiser le congrès dans les meilleures conditions, devait ensuite situer celui-ci dans le cadre de la ville de Montpellier, cité de Résistance et de culture.

Puis ce fut au tour de Bertrand Herz, qui allait être élu Secrétaire général en remplacement de Jean Cormont, présent dans la salle et affectueusement entouré, que la maladie empêche de poursuivre pleinement cette tâche écrasante à laquelle il a consacré des années avec un admirable dévouement auquel il fut rendu hommage.

Bertrand Herz a présenté un rapport très solidement construit après avoir fait respecter une minute de silence par la salle debout en l'honneur de nos morts. Il y exposa la question du *Mémorial* en remerciant chaleureusement Dominique Orlowski et son équipe qui ont manifesté en trois années de travail acharné un sérieux et une ténacité admirables. Bertrand Herz devait également rendre hommage aux organisateurs des voyages «*Action-Mémoire*» et, en particulier, à leur animateur irremplaçable, Lucien Chapelain. De celui-ci, on trouvera d'autre part des extraits de son intervention qui ne se limita pas à cette tâche éminente. C'est lui qui attira l'attention du congrès sur les problèmes de la paix et, notamment, dans ce cadre, des responsabilités de la France qui ne sauraient nous laisser indifférents. On trouvera les textes concernés dans ce numéro.

### Le souffle de l'histoire

Au cours de cette séance matinale, le maire de Montpellier, également député de l'Hérault, Georges Frêche, était venu saluer le congrès. Il le fit avec un talent éblouissant et Pierre Durand devait le remercier d'avoir «*fait souffler le vent de l'histoire*» sur ces assises, l'orateur étant effectivement historien et son discours brillant nourri de sciences.



A l'exposition, la maquette du camp

La séance de l'après-midi fut présidée par Dominique Orlowski. La discussion à laquelle participèrent de nombreux délégués -citons en risquant d'en oublier Elias Winarnick, Paul Le Goupil, Emile Torner, Albert Simon, Alain Zimmermann, Simone Frocourt, Suzanne Barès-Paul, Willy Fogel, Emmanuel Dang Tran, Jean Arnoult, Claudine Houdmont, Camille Sanna, Georges Decarli, Gilbert Levieux, etc.-, fut toujours sérieuse et d'un haut niveau.

Elle fut parfois passionnée, manifestant la complexité des problèmes posés et la variété légitime des opinions que peuvent avoir les uns ou les autres dans le respect de la démocratie qui est notre règle. C'est ainsi que s'ouvrit un débat à propos des *Français non déportés raciaux* qui furent envoyés à Auschwitz. Bertrand Herz devait conclure sur ce point dans une intervention remarquable qui fut approuvée par tous.

Il déclara que, contrairement à ce que pensent certains, «*jamais les Juifs Français n'ont remis en cause ce qui est arrivé aux déportés résistants*». Il cita le 50ème anniversaire de la libération d'Auschwitz, où déportés victimes de persécutions et résistants furent solidaires, et rappela l'engagement dans la résistance de beaucoup de membres de cette «*communauté depuis longtemps fort patriote*».

Mais il rappela aussi la spécificité de la «*douleur juive*» résultant du «*cataclysme*» subi. «*Pas une famille juive française, pas une, où on ne pense à la Shoah*». Et il conclut : «*Il ne faut pas s'étonner qu'une communauté qui a vu massacrer 9.000 enfants de 0 à 15 ans, manifeste une sensibilité exceptionnelle quand on met en cause son patriotisme et ses réactions*».

## Des discussions passionnées

Une autre discussion s'ouvrit à propos des finances de l'organisation dont les comptes ont été approuvés à l'unanimité mais dont la présentation fit l'objet d'un débat entre spécialistes représentant deux écoles différentes. Il n'en résulte que, de toutes façons, nos finances méritent toute notre attention et que la recherche de nouvelles ressources est plus que jamais nécessaire comme le montrèrent Didier Ragon qui a bien voulu être notre trésorier dévoué et Raphaël Cohen qui préside la commission de contrôle financier.

## Un rajeunissement visible

Floréal Barrier avait présenté les problèmes que pose l'extension de la diffusion de notre *Serment*, instrument primordial de l'influence de nos idées. Une amélioration de la présentation, déjà entamée dans le dernier numéro et, semble-t-il, approuvée par tous, peut nous y aider. Mais c'est surtout dans les efforts militants et divers de nos adhérents et de leurs amis que se trouvent sans doute les causes d'un succès continu d'une publication à laquelle d'ailleurs tout le monde rend hommage.

C'est de même Floréal Barrier qui devait rapporter sur la composition du Comité national, du Bureau national et de la commission de contrôle financier. Ses propositions furent approuvées à l'unanimité (voir la liste des membres de ces organismes (p 19 et 20).

Le rapporteur avait souligné, ce qui est essentiel, que la composition de celles-ci manifeste «*un rajeunissement visible*», notamment par la présence de non-déportés.

## Présence des mémoriaux

Deux invitées étrangères ont assisté aux travaux du congrès : Mme Irmgard Seidel, représentant M. Knigge, directeur du Mémorial de Buchenwald empêché (son message a été publié dans notre dernier numéro), elle-même chargée des relations avec les associations d'anciens déportés de nos camps et le Comité international, et Mme Cornélia Klose, directrice du Mémorial de Dora-Mittelbau.

Cette dernière intervint le samedi après-midi, soulignant les difficultés existantes -de même qu'il en existe pour le Mémorial de Langenstein-

Zwieberge dont la directrice, également invitée, Mme Ellen Fauser, n'avait pu se rendre à Montpellier. Mme Klose fut très chaleureusement applaudie, de même que devait l'être, le dimanche matin, Mme Seidel, qui fournit maints détails intéressants sur les réalisations et les projets du Mémorial. Pierre Durand, au cours de la dernière séance du congrès, devait les remercier et montrer que les bons rapports existant entre les deux Mémoriaux et le Comité international sont des facteurs décisifs de notre action.

## A l'aube de l'an 2000

Le congrès devait clore ses travaux le dimanche à midi après avoir entendu les allocutions de diverses personnalités entourant le maire adjoint de Montpellier, M. Patrick Peyre, lui-même fils de déporté, Mme Monique Pétard, représentant le Président du Conseil général de l'Hérault, le colonel Richaud, représentant le général Michel Poulet, commandant l'Ecole d'application d'infanterie. Prirent la parole, Claudine Leroy, Présidente de l'Amicale de Ravensbrück (et membre de la présidence d'honneur de l'Association Buchenald-Dora), Henri Mas, pour la FNDIR et l'UNADIF, Robert Créange, secrétaire général de la FNDIRP et membre du bureau de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, parlant au nom de ces deux institutions, Dany Tétot pour les Amis de la Fondation, Pierre Durand pour le Comité international, M. Louis Piat, directeur départemental des Anciens combattants, représentant le Ministre et le Préfet du département.

Puis ce fut au tour de Guy Ducoloné de tirer les conclusions des travaux de ce congrès qui constitue un tremplin nouveau pour l'avenir de notre Association au seuil de cette AN 2000 qui nous offre des espoirs mais aussi des craintes.

Comme il est de coutume, les participants ont ensuite défilé avec une foule nombreuse jusqu'au Monument aux Morts de la Ville et à celui des Résistants.

Guy Ducoloné accompagné de Claudine Houdmont déposa une gerbe devant le premier ; Pierre Durand et Agnès Triebel devant le second. Il ne restait plus qu'à prendre en commun un repas fraternel dont l'atmosphère témoigna de la solidité des liens qui nous unissent.

La Rédaction du *Serment*

## «NOUS LE JURONS»

**Agnès Triebel** (qui sera élue au Bureau National), en compagnie d'autres jeunes présents au Congrès, ont prêté Serment. En conclusion de sa courte intervention, elle devait indiquer :

*Si notre association est aujourd'hui ce qu'elle est, forte, solidaire et profondément motivée, c'est grâce aux qualités d'esprit et de cœur de ses responsables successifs...*

*... Retenons le, nous les plus jeunes, pour d'autant mieux savoir faire le tri entre ce qui est secondaire et ce qui reste essentiel, à savoir : la mémoire de ce qui s'est passé, afin que nous puissions être les acteurs et les moteurs, chacun à notre échelle, d'un monde moins fou.*

### Ci-dessous le «Serment» prononcé lors du Congrès

Nous, fils et filles, petits-fils et petites-filles, familles et amis des déportés de Buchenwald Dora et Kommandos, nous venons à vous aujourd'hui, en cette fin d'un vingtième siècle qui était riche en promesses, mais fut sanglant et dément, et dont la barbarie nazie vous a volé vos pères, mères, frères, sœurs, fils ou camarades, vos rêves, votre jeunesse. Nous venons à vous, pour vous assurer de notre loyauté et de notre engagement envers vous, votre idéal et votre conception de la liberté.

Le 19 avril, vous juriez dans votre Serment de Buchenwald de vous battre jusqu'à l'écrasement définitif du nazisme et vous affirmiez : «Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté». Mais vous saviez que le chemin serait encore long et pour cause ! Aujourd'hui, les guerres se multiplient, les massacres continuent, les «purifications» ethniques existent, des continents saignent, des enfants prennent les armes. Les droits d'exister, de travailler, de vivre en sécurité sont inégalement appliqués, souvent violés.

Une pensée nous anime

- Ne pas laisser sombrer dans l'oubli l'idéal de ceux et celles qui ont été à la fois les victimes et les témoins de la déportation et de la barbarie nazie.

- Nous opposer au racisme, à l'antisémitisme, et rester vigilants contre toute doctrine politique qui conduit à l'emprisonnement arbitraire, à l'élimination de personnes, voire à

l'extermination de groupes et de populations.

- Rester profondément unis entre nous, quelles que soient parfois nos divergences (personnelles ou politiques) en gardant toujours à l'esprit que c'est l'union et le front commun que nous formerons, qui nous permettront de défendre d'autant mieux la mémoire, votre Mémoire.

Nous, témoins des témoins, témoins d'une mémoire aujourd'hui encore vivante, nous jurons que nous poursuivrons la lutte, votre combat, votre idéal. Notre idéal est que la pérennisation de la mémoire de la déportation se transmette aux générations futures et empêche les individus de tomber consciemment ou inconsciemment dans l'erreur tragique du soutien à des thèses totalitaires qui sont le prélude ou la justification d'une barbarie à visage humain.

Restons vigilants face aux dérives fascistes et totalitaires.

Souvenons-nous des conséquences de ces dérives.

Nous nous battons pour que reste vivante la mémoire des crimes de la barbarie nazie.

Nous reprendrons votre lutte pour un monde plus juste, moins violent, plus libre.

En symbole de cet engagement, nous levons nos mains en vous disant

**NOUS LE JURONS**

# LA MISSION DE L'ASSOCIATION

## Rapport de Bertrand HERZ



L'orateur rappelle qu' *"une mission de l'Association, assurée depuis longtemps, et encore plus importante aujourd'hui, est la conservation et la diffusion, en particulier auprès des jeunes, de la mémoire de notre déportation. Le thème principal de notre Congrès sera de dire comment, dans les prochaines années, lorsque les témoins que nous sommes auront disparu, cette conservation et cette diffusion pourront être continuées. C'est le sens de l'inscription portée sur cette tribune "Mémoire et Avenir" "*

Dans son exposé, Bertrand Herz souligne notamment l'importance de la documentation, dirigée par Suzanne Barès, pour le rôle essentiel qu'elle a joué pour la réalisation de l'exposition et du mémorial.

Le mémorial, dont la présentation détaillée a été faite à la presse la veille vendredi 15 Octobre, est évoqué pour avoir été le *"révélateur de l'intérêt de plus en plus grand manifesté par les familles pour l'histoire de leurs proches déportés"*. Le travail de mise à jour va être continué, et une partie de l'équipe va être maintenue en place. La diffusion doit être élargie auprès des mairies et des Centres de recherche historique.

### Les voyages «Action-Mémoire»

Au sujet des voyages action-mémoire, poursuit Bertrand Herz, la question que l'on se pose est évidemment : *"qu'en sera-t-il lorsque les déportés seront trop âgés ou auront disparu ?. Lorsque auront disparu leurs récits, décrivant sur les sites mêmes leurs épreuves et leurs luttes avec la sincérité et la passion des témoins"*. Le Comité et le Bureau National ont estimé, dans leur majorité, qu'il fallait s'efforcer de continuer ces voyages, en formant des non-déportés accompagnateurs, formation qui a déjà débuté.

Pourquoi vouloir maintenir ces voyages action-mémoire ? *"Les voyages sont d'abord des pèlerinages pour les familles, ensuite il faut affirmer la présence de l'Association sur les lieux des camps, au moment où en Allemagne des signes apparaissent tendant à remettre en cause leur conservation ; enfin il faut continuer à donner à ces voyages une fonction pédagogique, en les ouvrant largement à des personnes extérieures à la déportation, en particulier aux jeunes"*

D'avance un grand merci aux futurs accompagnateurs, *"motivés"* et *"compétents"*..

L'orateur parle ensuite de la transmission de la mémoire, de la communication. *Le Serment* poursuit sa modernisation sur le fond comme dans la forme. L'exposition qui a été inaugurée dans le hall de la Mairie le lundi 11 Octobre, très pédagogique, deviendra itinérante. Les contacts avec l'étranger se développent. Les jeunes demandent que soit accentuée l'action dans le domaine de la communication, en particulier en utilisant les supports modernes comme *Internet*.

### Renforcer l'Association

Mais, pour accomplir toutes ces tâches, il faut des adhérents et des bonnes volontés.

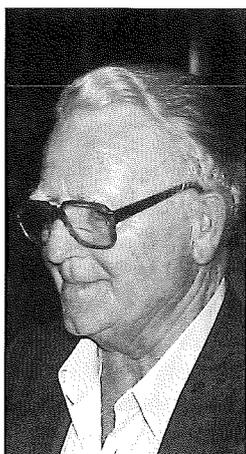
*"Il y a actuellement 2500 adhérents, dont 1000 déportés. Depuis deux ans, leur nombre a diminué de près de 100. Les décès de nos adhérents n'ont donc pas été compensés par suffisamment d'adhésions nouvelles de familles et d'amis"*.

Les cotisations et souscriptions ont diminué de 90.000 F.

Il faut donc *"accroître nos efforts pour recruter de nouveaux adhérents"* et, d'autre part, *"obtenir de nos adhérents actuels une plus grande participation financière"*.

Ensuite, il nous faut des collaborateurs de bonne volonté. Nous en avons déjà, qui travaillent avec dévouement, mais il nous en faudra plus, au fur et à mesure que, malheureusement, les déportés seront atteints par la maladie ou la vieillesse. *"Il faudra aussi, pour une meilleure efficacité, qu'ils soient plus étroitement associés à la direction de l'Association"*. C'est à cet objectif que correspond l'entrée au Comité national comme au Bureau National d'un certain nombre de non-déportés.

**Pierre DURAND** - *Président du Comité international*



«Je tiens à remercier les personnalités civiles et militaires qui sont présentes et qui témoignent de l'intérêt porté à notre passé et à notre idéal de Résistance.

Le Comité International de Buchenwald, au nom de toutes les nationalités qui le composent, vous salue.

Dans le Comité, je me plais à souligner le rôle tenu par l'Association française.

Les messages venus d'Israël

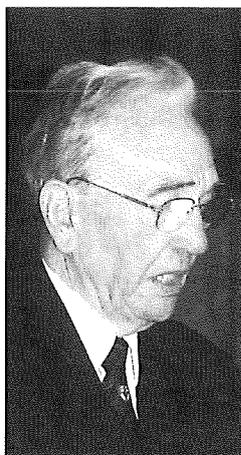
ou de Pologne, lus hier parmi d'autres, le montre fortement.

...

Nous sommes, nous anciens des camps, ceux qui ont représenté les premiers cette Europe à laquelle nous aspirons ; une Europe du progrès dans le monde. Nous avons alors créé cette alliance en dehors de toute considération autre que l'amitié et la solidarité. Nous n'avions pas d'argent mais nous avions du cœur...

Soyons toujours au premier rang dans la lutte pour la Paix et la liberté.»

**Camille TREBOSC** - *Président du Comité régional Languedoc-Roussillon*



*C'est Camille Trébosc qui accueille le Congrès et lui souhaite* «la bienvenue dans cette ville de Montpellier. Bienvenue dans cette ville dynamique dont les centres de recherche, les grandes écoles, et les universités font maintenant partie des quatre premières grandes villes scientifiques de France. La statistique de 1998 faisait ressortir le nombre de 65000 étudiants français et étrangers

à Montpellier.

... Il faut se souvenir que Jean Moulin, né à Béziers, habitait Montpellier. Je tiens à remercier tout particulièrement, l'auteur du dernier ouvrage relatant la Résistance dans la région, intitulé : «*Passant, souviens toi, Montpellier lieu de mémoire 1940-45*». Il s'agit de notre amie Françoise Nicoladzé.

Nous voulons dire et faire comprendre aux jeunes générations que les dangers que représente le fascisme sont encore bien vivants et qu'elles doivent agir en prenant le relais dans nos associations d'Amis.»



#### LE BUREAU DU CONGRÈS

Il était composé de Suzanne Barès, Floréal Barrier, Lucien Chapelain, Jean Cormont, Guy Ducoloné, Pierre Durand, Jacques Grandcoin, Bertrand Herz, Claudine Houdmont, Claudine Leroy, Dominique Orlowski, Albert Simon, Camille Trébosc.

#### MESSAGES

##### DE POLOGNE

*Danuta Brzosko Medryk  
et Tadeusz Dworakowski*

Nous sommes renforcés dans notre amitié et en travail pour accomplir le Serment que nous fîmes dans les camps de concentration.

Nous saluons tous les adhérents de l'Association française et leurs jeunes Amis réunis à Montpellier. Nos vœux vous souhaitons beaucoup de succès dans vos travaux.

**QUE LE MONDE ECOUTE NOS VOIX !**

##### D'ISRAËL

Je salue par la présente mes camarades français à l'occasion du congrès de l'Association française à Montpellier.

L'Association française est certainement la plus active parmi celles qui composent le Comité international et pour cela mérite la reconnaissance et le respect. Mes meilleurs vœux aux camarades et je vous souhaite beaucoup de succès.

## ILS ONT SALUÉ LE CONGRÈS



### **Georges FRÊCHE**

Maire de Montpellier, Député de l'Hérault

*Le député maire de Montpellier mais aussi l'historien dans sa brillante allocution déclara notamment :*

... J'ai répondu avec beaucoup de plaisir à la demande de tenir votre congrès à Montpellier parce que moi-même, né en 1938, je n'ai pu participer à cette phalange d'honneur que vous fûtes, mais fils de Résistant et mon père fut aussi des rares officiers résistants... Je me sens quelque part, à travers l'histoire dans laquelle j'ai vécue, des vôtres, de ceux, qui si peu nombreux, ont sauvé l'honneur de la France...

Vous êtes les derniers à exercer le devoir de mémoire et je voudrais dire un mot là-dessus. Croyez que c'est bien utile. J'enseigne, entre autre, parce que je n'ai jamais lâché mon travail de professeur à la faculté de droit l'histoire des idées politiques, et pour faire l'histoire des idées politiques depuis le XVIIIe siècle et donc enseigner entre autres les idées de Mussolini, d'Hitler et d'autres bien sûr, je suis effaré de la méconnaissance de l'histoire de notre pays non pas de n'importe qui mais des étudiants...

Vous êtes ceux qui ont résisté, ceux qui ne sont pas morts, qui sont revenus de Buchenwald, de Dora, ceux qui ont essayé de saboter dans les collines où l'on creusait pour les V2, ceux qui autour de Marcel Paul, de Dassault, et d'autres venus d'horizons divers. Mais Marcel Paul, de Buchenwald, c'est un peu aussi l'esprit de la Résistance française, du Conseil national de la Résistance et beaucoup de choses en sont sorties - le statut de la fonction publique... - et donc tout cela n'a pas été vain.»

*Après un survol des événements présents, Georges Frêche conclut :*

«Montpellier s'est enorgueillie de recueillir le premier congrès des étudiants juifs qui ont décidé à Montpellier la lutte armée et qui ont fait les maquis de la Montagne Noire. Ils ont libéré toutes les villes de la Montagne Noire. Beaucoup de Résistants sont partis de cette ville.

Mon père était officier mais issu du peuple, une famille de paysans de l'Ariège. Il m'a dit : *Moi, je n'avais pas besoin qu'on me dise s'il fallait résister ou pas. Je n'avais pas besoin pour y aller de savoir si on allait gagner ou pas. Je savais qu'au nom de la morale et de l'honneur il fallait y aller.*

Vous êtes la morale et l'honneur de la France.»

**Claudine LEROY** - *co-présidente de l'Amicale de Ravensbrück - Présidente d'honneur de notre Association*

«Au nom de toutes les Amicales de camps, je vous remercie de me donner la parole.

Je suis d'autant plus heureuse d'être à cette tribune que nos camarades de souffrance hommes ont compris, seulement depuis quelques années, ce que nous représentions et que sans les femmes, beaucoup d'actions n'auraient pu être faites.

Il y a quelques jours, nous les anciennes déportées à Ravensbrück, avons tenu notre assemblée générale, et aussi bien dans le rapport moral que dans les interventions qui ont suivi, notre préoccupation première -et mes camarades des autres amicales seront d'accord avec moi- a été de dire qu'en priorité nos efforts soient dirigés en direction de la jeunesse en tant que témoins vivants en la mettant en garde, afin qu'elle reste vigilante :

- contre la résurgence du fascisme, du racisme sous toutes ses formes ;
- de dénoncer les falsificateurs de l'histoire, les révisionnistes qui nient l'existence des chambres à gaz et l'extermination massive dans certains camps ;
- de combattre les propos racistes...»

### **Louis PIAT** - *Directeur départemental des Anciens combattants*

«Je suis heureux de me retrouver à vos côtés dans cette belle et accueillante ville de Montpellier pour vous adresser les souhaits de bienvenue et le salut amical de Monsieur le Préfet de Région, Daniel Constantin, qui, retenu par les devoirs de sa charge, m'a prié de représenter Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Anciens combattants auprès de vous.

...Je n'ignore pas les difficultés que vous occasionnent l'âge et surtout les infirmités contractées au cours des moments pénibles de

la déportation, et les efforts qu'il vous faut déployer pour transmettre la flamme du souvenir aux générations suivantes.

Porteurs de souvenirs, vous devez aussi être porteurs d'avenir et être l'expression de la France de demain tout autant que de celle d'hier.

C'est pourquoi il vous appartient de promouvoir les actions de mémoire, sans lesquelles votre témoignage s'éteindrait avec vous, ainsi que le combat que vous menez contre l'oubli.»

## DE NOMBREUX INVITÉS PRÉSENTS

**Louis Piat**, directeur départemental des Anciens combattants, représentant Monsieur le Préfet,

**Jean-Pierre Ménage**, directeur interdépartemental des Anciens combattants,

**Lieutenant colonel Richaud**, représentant le Général Michel Poulet commandant l'école d'application d'infanterie,

**Béatrice Vincent-Badie**, veuve de déporté,

**Georges Frêche**, Député maire de Montpellier,

Mesdames et Messieurs

**Andrée Weill, Patrick Peyre,**

**Michel Soulas**, conseillers municipaux,

**Henri Brusq**, Conseil d'administration de la CAS,

**Alain Maussière**, président de la CM CAS de l'Hérault,

**Pierre Rumeau**, vice-président de la CM CAS de l'Hérault,

**Monique Pétaud**, représentant Monsieur le président du Conseil général,

**Robert Créange**, secrétaire de la FNDIRP, représentant la Fondation pour la Mémoire de la Déportation,

**Henry Mas** de la FNDIR représentant les présidents François Perrot (UNADIF) et André Laroche (FNDIR),

**Général Véran Cambon de la Valette**, président de l'ADIF de l'Hérault,

**André Paillés**, président de la FNDIRP de l'Hérault (ancien de Buchenwald),

**Dany Tétot**, président des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation,

**Huguette Balny**, de la délégation de l'Hérault de l'AFMD,

**Suzanne Orts**, de l'ADIR,

**Gabriel Benichou**, d'Auschwitz,

**David Trat** d'Aurigny,

**André Lalou** d'Eysses-Dachau,

**Mariano Constante** de Mauthausen,

**Claudine Leroy** de Ravensbrück (membre du Comité d'Honneur de Buchenwald),

Notre camarade le père **Roger Chautagnat**, ancien de Langenstein, malade, s'était excusé. Il devait représenter l'amicale de Sachsenhausen.

**Irmgard Seidel**, du Mémorial de Buchenwald représentant le

Dr Knigge,

**Cornelia Klose** du Mémorial de Dora,

**Pierre Antonini**, Président de la ligue des Droits de l'Homme de l'Hérault,

**Roger Autié**, président de l'UDAC,

**François Babot**, président départemental des membres de la légion d'honneur,

**M. Buzin** et une délégation des Français libres,

**M. Ferrandis**, président de la FNACA.

**Henry MAS** (*ancien de Dora*), au nom des présidents *F. Perrot (FNDIR) et A. Laroche (UNADIF)*

L'orateur apporte le salut des présidents des deux associations UNADIF et FNDIR.

S'adressant aux congressistes, il leur dit : « *A vous voir, on peut dire que l'esprit de la Résistance et de la Déportation n'est pas prêt de s'éteindre. Par l'exemple que vous donnez, avec la place que prennent les plus jeunes, l'avenir prochain est assuré. Durant de nombreuses années, il y aura des gens pour montrer qu'il y a eu hier des Françaises et des Français pour dire NON comme le général de Gaulle.* »



Devant le monument aux morts.

Au centre, M. Louis Piat, directeur départemental des Anciens combattants

## LA FONDATION ET LES AMIS

**Robert CRÉANGE** - *Secrétaire général de la FNDIRP, représentant également la Fondation pour la Mémoire de la Déportation*

Robert Créange, fils d'un déporté mort en déportation nous adresse au nom de son association et de la Fondation présidée par Marie-Jo Chombart de Lauwe, un message émouvant. Ci-dessous un extrait de son intervention.

*«... Une fois de plus, je m'en voudrais de ne pas citer Marcel Paul quand il disait : Nous sommes condamnés à aller jusqu'au bout.*

*Dans la Résistance, les différentes opinions, philosophiques, politiques et religieuses étaient représentées. Aujourd'hui, nous les anciens Résistants, Internés et Déportés, nous voulons passionnément l'union de tous ceux qui luttent pour le même idéal de Paix, le liberté, de fraternité. C'est ce qu'ont réussi à réaliser la Fondation et son Association des Amis.*

*Votre association, entre autres en la personne de son président, participe activement aux activités de la Fondation et c'est une excellente chose. Le travail de mémoire est exigeant, les années qui nous restent à pouvoir travailler dans de bonnes conditions ne seront pas de trop pour laisser, aux témoins des témoins, un matériau conséquent et fiable qui leur permette de perpétuer la mémoire.»*

**Dany TETOT** - *Président des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation*

D. Tétot souligne la place importante que joue l'Association des Amis auprès de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et rappelle les diverses initiatives de l'AFMD, l'activité de ses 33 délégations territoriales et en particulier celle de l'Hérault qui nous a grandement aidés pour la préparation de notre XXV<sup>e</sup> congrès.

Cette délégation représentée ici par Huguette Balny, après avoir organisé expositions, colloques et actions diverses, vient de faire paraître un livre sous forme de guide rappelant les événements qui marquèrent l'histoire de la Résistance et par conséquent de la déportation dans cette ville de Montpellier.

L'orateur souligne ensuite que les amis mènent et mèneront le combat pour la Mémoire de la Déportation et il conclut : *Je terminerai, en faisant mienne, si vous me le permettez, de la citation d'Albert Camus : «Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime, si ce n'est l'obstination du témoignage.*

### APPEL A TOUS LES DÉPORTÉS

Pour mener à bien l'étude sur les lieux d'internement, la Fondation a besoin de votre coopération. Il s'agit de lui renvoyer, comme certains l'ont déjà fait, le questionnaire ci-dessous et de demander à tous vos camarades d'en faire autant.

Adresse de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation  
71, rue Saint-Dominique - 75007 PARIS

Nom, Prénom : .....

Adresse : .....

- Coordonnées du lieu, ou des lieux, où vous avez été interné (noms, villes, département, etc.) en y joignant si possible des plans ou extraits de cartes

## VENUES D'ALLEMAGNE

Dans le dernier numéro du Serment figurait le message du Dr. Knigge, président du Mémorial Buchenwald-Dora.

Présentes à notre congrès, nos amies Irmgard Seidel et Cornelia Klose ont transmis le salut des deux camps.

**Irmgard SEIDEL** *représentante du Dr Knigge, président du Mémorial Buchenwald-Dora*



Irmgard Seidel dit sa joie d'être présente au congrès. Elle souligne l'activité du Mémorial avec, notamment, le projet de formation de jeunes nommé «Planète». «Cette année dix jeunes de dix pays dont un Français travaillent pour une période de un an sur le site de Buchenwald», déclare-t-elle.

Différents projets sont nés notamment un projet sonore et

musical (dans le petit bois) - Installation sonore : bruit des claquettes des déportés, sons de la rentrée du travail - bruits de la place d'appel, des ordres des SS, aboiements en fond, chant d'une déportée russe. C'est une façon de montrer comment les jeunes perçoivent l'histoire de Buchenwald.

Après avoir remercié l'Association et parlé de son travail sur la vie des femmes dans les Kommandos, elle conclut : «Le Serment de Buchenwald garde une force historique. Il faut que les jeunes poursuivent cet idéal».

**Cornelia KLOSE** - *directrice du Mémorial de Dora.*



Après avoir salué les participants, notre amie Cornelia Klose souligne le travail réalisé en avril 1999 à Dora, notamment l'inauguration de l'exposition sur le tunnel «due notamment à l'initiative de Jean Mialet». Ce fut aussi l'inauguration le 30 octobre du nouveau cimetière, véritable mémorial pour les victimes de la caserne Beolke.

Elle souligne le travail de jeunes et de moins jeunes pour maintenir le souvenir des victimes des nazis. Cela se traduit aussi par le nombre croissant de visiteurs sur le site.

Mais ajoute-t-elle «*Nous ne pouvons pas être tranquilles lorsque l'on voit les menaces que l'extrême droite fait peser en Allemagne et ailleurs.*»

Aussi «Dora sera présente à l'exposition mondiale de Hanovre en l'an 2000».

## A LANGENSTEIN

Notre amie Ellen Fauser, directrice du Mémorial de Langenstein, n'a pu être présente à notre congrès.

Nous l'avons regretté car nous avons été alertés par Paul Le Goupil de certaines menaces qui pèsent sur ce lieu de Mémoire, notamment concernant le musée, son implantation et son importance.

Comme l'a indiqué le Congrès : «Nous ne pouvons - nous ne devons - pas accepter qu'il soit porté atteinte à l'activité de ceux qui notamment parmi la population locale y maintiennent la Mémoire».

## POUR UN PROCÈS ÉQUITABLE...

*On apprenait au moment où se tenait notre congrès que l'exécution du journaliste noir américain Mumia Abu-Jamal avait été fixée au 2 décembre. On sait que ce citoyen des Etats-Unis avait été condamné à mort en 1983 à Philadelphia. On l'accusait d'avoir tué un policier. Ce qu'il nia farouchement. Les témoins attestant de son innocence ne purent comparaître au procès qui ne fut qu'une parodie de justice inspirée par un racisme d'un autre âge.*

*Au cours de notre congrès, Jean Lastennet a suggéré que celui-ci s'adresse d'urgence au Gouverneur de Pennsylvanie qui a signé le 13 octobre l'ordre d'exécution. Sur proposition de Pierre Durand, le texte suivant a été adopté à l'unanimité :*

M. le Gouverneur de l'Etat de Pennsylvanie,

... Nous, qui avons connu le pire, nous avons juré de combattre le reste de notre vie pour la justice. C'est pourquoi nous vous demandons de permettre à M. MUMIA ABU-JAMAL de se défendre au cours d'un procès équitable. Le nouveau procès offrant toutes les garanties de transparence soulignera l'équité de la justice américaine et en particulier celle de l'Etat de Pennsylvanie. Nous vous prions de suspendre immédiatement la décision d'exécution que vous avez prise. Le monde vous regarde.

Le congrès des anciens déportés français à Buchenwald et à Dora  
Montpellier, le 17 octobre 1999

*On devait apprendre quelques jours plus tard que l'ordre d'exécution avait été reporté.*

# VOYAGES ET PAIX

## Lucien Chapelain

*Membre de notre présidence, Lucien a fait devant le Congrès, d'une part, le point sur notre activité en ce domaine, d'autre part un appel à ne jamais oublier que le Serment du 19 avril 1945 nous donnait obligation de lutter pour la Paix.*

## Les voyages

«De 1989 à 1999 inclus, donc dans ces 11 dernières années, nous avons organisé 30 Voyages-Mémoire à Buchenwald et à Dora ; 2110 personnes y ont participé. Outre Buchenwald et Dora, nous avons visité 21 kommandos extérieurs, 17 dépendant de Buchenwald, 4 dépendant de Dora...

De 1994 à 1999, en 6 ans, 18 voyages avec 1219 participants dont 556 jeunes, donc une moyenne de 68 personnes par voyage et un peu moins de 46 % de jeunes...

Je propose pour célébrer le 55<sup>ème</sup> anniversaire de notre libération, donc l'an prochain,

que notre Association organise, en car bien sûr, la Marche de la Mort de Dora à la grange de Gardelegen où furent brûlés vifs 1016 de nos camarades de Dora.

Deuxième problème - En cette fin de siècle, on observe la persistance de la guerre et de la violence, mais aussi l'émergence d'exigences humanistes nouvelles.

Sur quasiment tous les continents, des conflits font rage, des dangers apparaissent. Et une nouvelle information, en juin dernier, nous a appris qu'avait été utilisé en site réel un armement nucléaire qui ne dit pas son nom : des munitions et des bombes à l'uranium appauvri. Testées pour la première fois en Irak, elles ont aussi été utilisées au Kosovo.»

L'orateur souhaite que notre Congrès national, s'appuyant sur cet engagement de l'article du Traité de Non Prolifération nucléaire, adopte une résolution, d'autant plus que l'ONU a proclamé l'an 2000 «l'année pour la culture de la paix».

Lettre à

Monsieur Hubert VEDRINE  
Ministre des Affaires  
Étrangères

Monsieur le Ministre,

Les participants au XXVI<sup>e</sup> congrès de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, préoccupés par la Paix, par le désarmement attirent votre attention sur le contenu de l'article 6 introduit dans la reconduction du Traité de non prolifération lors de sa signature le 12 mai 1995 par 178 pays dont la France.

Par cet article "chacune des parties du traité s'engage à poursuivre de bonne foi-- des négociations sur des mesures efficaces et concrètes relative à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire et sur un traité de désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace.

Le XXVI<sup>e</sup> congrès vous demande, Monsieur le Ministre, quelles initiatives le gouvernement envisage-t-il de prendre concernant l'application de cet article 6 ? D'autant plus que l'ONU a décidé la première conférence internationale destinée à faire le point, 5 ans après, de l'application du renouvellement du Traité de non prolifération nucléaire, donc en l'an 2000 proclamé par l'ONU *Année pour la culture de la paix.*

Persuadés que vous agirez pour que le gouvernement fasse honneur à cet engagement de la France, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Ministre, nos plus sincères salutations.



Albert Simon avait invité le peintre, Jarek Jablonsky. Il a exposé ses toiles sur la déportation et la paix.

# L'EXPOSITION

Durant toute la semaine précédant le congrès, une exposition dans le hall de la mairie de Montpellier a été visitée par plusieurs centaines de personnes.

Réalisée avec le concours de la CCAS (1), elle fut conçue par nos amis Christian Arnould, Suzanne Barès et Simone Frocourt. Cette dernière en a fort bien parlé au cours d'une intervention au congrès dont nous publions ci-dessous des extraits.

## Simone Frocourt

«Je vous avoue que le démarrage a été assez difficile. Mais nous étions tous tombés d'accord sur le fait qu'il fallait faire quelque chose d'original et que, même si ce n'était pas pour cette année, nous nous devons de réaliser une exposition nouvelle, faite non pas pour les anciens déportés, mais pour toutes les générations.

Si les photos que nous avons rassemblées ne nous étaient pas inconnues, bien sûr, l'aide considérable que nous avons trouvée auprès de nos amis de la CCAS nous a donné un sérieux coup de main pour faire de cette initiative une exposition peu commune. Merci à toute l'équipe de la CCAS qui a préparé et réalisé la

maquette.»

Simone détaille alors la partie de chacun des 20 panneaux de l'exposition, citant l'observation d'une jeune visiteuse allemande qui disait «*sa satisfaction de voir que cet ensemble reprenait tout ce qu'elle avait lu et vu depuis de années*».

En conclusion, dit notre amie, «Je vous propose, si l'on en est d'accord, de voir s'il est possible d'envisager la réalisation d'un catalogue qui pourrait être diffusé lors de la présentation de l'exposition dans divers lieux du pays. J'espère que nous y arriverons en sachant que c'est un travail quelque peu compliqué.»

(1) Caisse centrale d'activités sociales d'EDF-GDF

## Lu dans le livre d'or...

*Pour que la mémoire ne se perde pas dans l'oubli, pour que cela ne puisse jamais se renouveler. L'homme est fait pour vivre libre.*

Lucette Mardayé

*C'est très important. C'est ici parce que c'est très facile d'oublier.*

C.P. et ensemble d'Angleterre

*Continuez ce travail de mémoire.*

Carine Raffi,  
déléguée régionale  
de Yad Vashem

*Merci d'avoir été durant les heures sombres de notre histoire des hommes et des femmes dignes de notre pays. Merci pour le travail de mémoire qui est indispensable.*

Michel Soulas,  
Conseiller municipal Montpellier

*«Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie». (V. H.)*

*Parce que la Mémoire est un devoir, merci d'exposer ces souvenirs durs et indispensables. Il en va de*

*notre esprit de défense.*

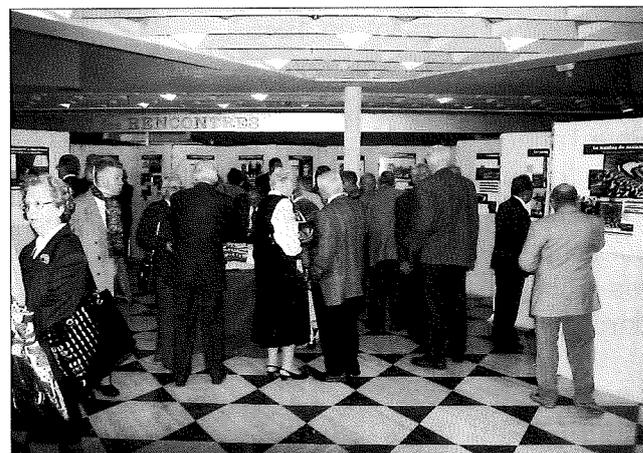
Chef de bataillon Pau,  
représentant le Général Poulet

*Merci pour ce juste rappel au devoir de mémoire.*

Maurice Aupècle Président des  
Amis de la Mémoire pédagogique

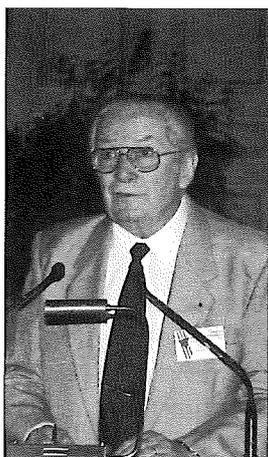
*Fidèlement. Tant que nous en aurons le courage et la force.*

Louis Bertrand (KLB 85250)



Visite

## «LE SERMENT»



Flo Barrier

Flo Barrier est le responsable rédactionnel du *Serment*. Dans une intervention très documentée, il a fait part au Congrès des réflexions sur la formule du Serment de l'an 2000.

Dès le début, il souligne comment voici près de 30 ans, la formule du *Serment* s'était modifiée. 190 numéros ont été édités, soit «près de 4000 pages de texte».

«A l'aube de cet an 2000 que nous voyions bien lointain il y a plus d'un demi-siècle ; à l'approche de la commémoration du 55e anniversaire de la libération, du retour des camps et Kommandos, mais aussi des souffrances des familles de ceux que ,trop nombreux, nous avons, avons vu et voyons disparaître, nous venons vous présenter une nouvelle image du bulletin de l'Association, le *Serment*.»

Ce numéro que vous avez reçu, qui se trouve dans votre dossier de congrès, est ce que l'on appelle dans la presse un numéro «zéro». Il a une autre allure, un format différent, celui devenu courant dans le cadre de l'europanisation des formats.

...  
Notre bulletin doit offrir à ses lecteur le reflet le plus large possible de notre passé, de notre vie. Plus encore, il doit devenir l'expression de ceux à qui demain nous passerons le relais, accueillir le développement de leurs idées, de leurs interrogations face à cette lourde responsabilité qui leur incombera alors : poursuivre l'idéal que symbolise justement le Serment de 1945. Il a donc besoin de vous pour lui assurer une large propagation. Pour l'année 1998, nous avons titré le bulletin à un chiffre moyen de 3.125 exemplaires, sur six parutions. Nous n'avons les données que sur quatre parutions en 1999.

Le prix de revient 1998, comprenant tous les frais, frappe, mise en page,

impression, expédition, s'élève à 15,28 F le numéro, soit 91,68 F pour l'année. A rapprocher ce montant de la valeur de la cotisation, ce qui laisse peu pour toutes les autres activités de l'Association.

D'où la nécessité d'essayer de trouver des abonnés au *Serment*. Nous côtoyons dans nos rencontres des enseignants intéressés par l'histoire, des étudiants également. Nous pouvons avoir des contacts avec des bibliothèques où notre bulletin a toute sa place parmi les nombreuses publications présentées. Le montant de l'abonnement, 120 F, laisse en fait peu de marge à la trésorerie.

Nous avons actuellement 119 abonnés amis qui ne souhaitent pas être adhérents mais sont intéressés par notre mémoire. 30 autres sont adressés aux représentants des organisations nationales au Comtié international, pour qui cette lecture est une source d'idées, de réflexion dans le travail qu'ils ont eux-mêmes à

conduire.

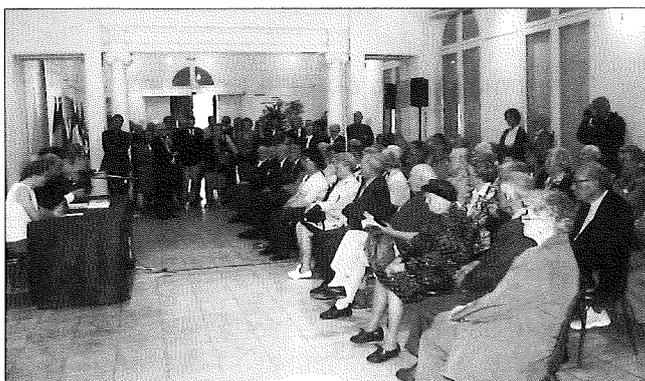
Ce chiffre n'est pas à la hauteur de ce qu'il pourrait être. Cela aussi doit nous interroger fortement.

Dans les frais de fabrication, j'ai parlé de ceux de frappe, de mise en page. Il faut ici féliciter et remercier notre secrétaire administrative, Catherine.

...  
En conclusion de cette intervention sur l'une des pièces maîtresses de l'activité de l'Association, je ne peux que reprendre les idées de notre camarade Roger Arnould, il y a trente ans : «*Que Le Serment poursuive longtemps encore son rôle de trait d'union entre tous ceux de Buchenwald, de Dora, des Kommandos, de leurs familles*».

**LE CONGRÈS A ACCEPTÉ  
LES PROPOSITIONS DE FLO  
BARRIER**

## LE «MÉMORIAL»



Une partie de l'assistance

La veille de l'ouverture du congrès, une présentation du Mémorial a été organisée à Montpellier.

Guy Ducoloné puis Dominique Orlowski et Bertrand Herz ont souligné l'importance de ce travail, les difficultés rencontrées et les imperfections. Mais comme il a été indiqué au congrès «Notre mémorial mérite que l'on poursuive le travail engagé et que le *Serment*, en attendant une éventuelle réédition prenne en compte les modifications».

### Dominique Orlowski

«... Pour réaliser les listes, nous avons bénéficié des archives de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos, et, en particulier, d'un fichier composé de 11000 petites cartes comportant chacune des éléments d'état civil, le numéro matricule du déporté, ainsi que sa date d'arrivée dans le camp, parfois un nom de kommando, une mention de décès avec ou sans date. Ces cartes ont été faites au lendemain de la libération du camp le 11 avril 1945 par des détenus à partir de documents officiels allemands. Elles ont été saisies sur ordinateur et ont constitué notre liste de base. Puis d'autres sources ont permis de compléter cette base (photocopies de fiches matriculaires, fichier des adhérents, listes des déportés

fournies par divers organismes dont la Fondation pour la Mémoire de la déportation à partir de documents du Ministère des anciens combattants).

Nous avons, pendant trois ans, analysé, comparé, confronté toutes ces sources pour constituer des listes les plus fiables possible.

... Je remercie tous les organismes officiels, toutes les associations et toutes les personnes, en particulier l'équipe des bénévoles qui ont apporté leur aide sans faillir pendant toutes ces années pour la réalisation de cet ouvrage, ainsi que les historiens, d'avoir contribué, par leur connaissance incontestable à réaliser une partie historique fiable...»

**Le congrès a décidé de consacrer de la place dans le Serment pour donner les corrections au Mémorial qui paraîtront également dans une éventuelle réédition.**

Cette publication sera plus importante à partir du numéro 269 de janvier-février 2000.

Dans ce courrier, nous publions le courrier reçu de l'Amicale de Dachau.

*«Les membres du bureau de notre Amicale ont été très intéressés par votre Mémorial et vous expriment leurs félicitations pour le travail réalisé pour l'établissement de celui-ci.»*

AMELIN Albert - Matricule 43529 - Devenir : R  
CHAMBOISSIER Jacques - Mle 43674 - Devenir : R

HIRCH Robert - Mle 43246 - Devenir : R  
FOURNIER André - Mle 437654 - Devenir : R  
TREGNIER Lucien - Mle 43687 - Devenir : R  
VUILLEMOT Robert - Mle 28377 - Devenir : R

*Lors de notre prochain conseil d'administration, les membres du bureau présenteront votre Mémorial aux membres de notre Conseil. Si toutefois nous avons de nouveaux renseignements, nous vous ferons parvenir ceux-ci.»*

Merci à nos camarades de Dachau.

## QUE LES ENTREPRISES ALLEMANDES PARTICIPENT À L'ENTRETIEN DES MÉMORIAUX

### LETTRE à

Monsieur Jean-Pierre MASSERET  
Secrétariat d'Etat à la Défense  
chargé des Anciens Combattants

...

Les participants au XXVI<sup>e</sup> congrès de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos sont préoccupés par les informations concernant une éventuelle "indemnisation des travailleurs forcés du III<sup>e</sup> Reich."

Les déportés à Buchenwald et à Dora qui furent obligés de travailler dans une multitude d'usines, notamment au processus de fabrication et de montage des V1 et V2 lancés sur la Grande-Bretagne, ne peuvent manquer de réagir à de telles informations.

Il est vrai que la plupart d'entre eux, poursuivant leur combat de Résistants, participèrent selon leurs possibilités au sabotage de ces industries.

Comme d'autres associations de déportés, nous pensons que même s'ils ont été obligés de travailler, les déportés étaient uniquement des femmes et des hommes qui ont été mis en l'état d'esclavage. Il ne peut donc s'agir pour eux de recevoir une quelconque indemnité ou un "salaire différé".

Par contre, nous pensons que les grandes entreprises qui existent encore aujourd'hui et qui, durant la période hitlérienne, ont exploité de la main d'œuvre peuvent et doivent participer financièrement à l'entretien des mémoriaux des camps de concentration ; aider les organismes qui, de par le monde, se fixent comme objectifs le maintien de la mémoire de la déportation.

Le XXVI<sup>e</sup> Congrès vous demande, Monsieur le Ministre, d'intervenir pour que le gouvernement français adopte une position dans ce sens auprès du gouvernement allemand...

### Un témoignage de Lise London

*Lise London nous a adressés -en s'excusant de son absence à au congrès- un texte où elle raconte le refus des femmes du Kommando Hasag de Leipzig de recevoir un «paiement».*

«Alors qu'ont lieu des négociations, sous l'égide des États-Unis, sur l'indemnisation des anciens travailleurs forcés ou réduits à l'état d'esclavage par les nazis au profit de l'industrie allemande entre 1939 et 1945, j'avais l'intention de rappeler l'attitude des quelques 300 Résistantes françaises, parties en juillet 1944...

Un matin, les *Meister*, gonflés d'orgueil, communiquent aux déportées la décision de la direction patronale de les faire bénéficier de la prime à la production attribuée chaque mois aux travailleurs sous forme de bons permettant d'obtenir à la cantine quelque nourriture supplémentaire...

Au retour de l'équipe de jour - puis, le lendemain, de l'équipe de nuit - la discussion va bon train dans le block 15 - dit «des Françaises» : faut-il accepter ou refuser ces primes ?

Finalement, la proposition de la direction du Comité clandestin de solidarité et de résistance est acceptée à la quasi-unanimité : refuser la prime, c'est affirmer notre qualité de Résistantes, de rebelles. Nous ne céderons pas notre honneur pour un plat de lentilles !

Les *Meister*, ne comprenant pas d'abord le refus, insistaient pour que nos camarades acceptent les bons. Ceux qui, en revanche, en saisirent vite la signification furent les S.S. mâles et femelles, qui se livrèrent à des voies de fait sur nos compagnes pour les obliger à accepter ce "bienfait" des industriels allemands.

Cette attitude des Françaises fit grand bruit à l'usine et dans le camp où nous fûmes les seules à l'adopter. Elle inspira respect et admiration aux travailleurs yougoslaves, italiens, polonais, requis, raflés et même aux Allemands qui les côtoyaient dans les ateliers.

C'est pourquoi les déportés politiques, les Résistants refusent une quelconque aumône servant d'alibi aux entreprises allemandes essayant de faire oublier leur lourd passé d'esclavagiste.»

**Suzanne BARÈS**, présidente d'honneur consacre son activité pour l'Association au classement et à l'archivage de la documentation, en plus de ses responsabilités pour la diffusion des ouvrages ayant trait à Buchenwald.

Elle «attire l'attention sur l'importance de la documentation, de l'archivage des textes et des photos portant témoignage de ce que fut la déportation.»

Ainsi, dit-elle : «Pour le Mémorial, il a fallu certes d'adresser aux archives de Buchenwald et à celles de Camp, auprès des diverses amicales mais l'essentiel provient des archives de l'Association.

Ce service n'apparaît pas au grand jour, mais il est décisif pour la Mémoire».

Suzanne Barès conclut son intervention «sur la nécessité de la diffusion des livres que l'on peut se procurer au siège de l'Association».



### Lettre de KAYSERSBERG (Haut-Rhin)

*Christian Arnould ne rate jamais un congrès. Cette année, il n'a pu être présent car il dirigeait à Kayserberg (Haut-Rhin) des stages de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. Il a adressé un message dont nous publions des extraits :*

«... Ainsi le congrès et le stage vont-ils travailler simultanément pour la «mémoire».

... Mais revenons au congrès que je vous souhaite des meilleurs. Travaillez bien ! Préparez-nous un bon 3<sup>e</sup> millénaire pour notre association ! Et saluez mes amis de la CCAS et de la CM CAS !

A bientôt ! ... et pourquoi pas lors d'un stage spécifique «Buchenwald-Dora et Kommandos» avec des déportés mais aussi des enfants ou petits-enfants.»

### DE HAUTE NORMANDIE

Dans son intervention, Claudine Houdmont indique le bon travail du Comité régional de Haute Normandie et particulièrement le voyage annuel organisé à Buchenwald.

Celui de l'an 2000 aura lieu du 7 au 12 avril en liaison avec le collège de Saint Valéry en Caux.

En conclusion, elle cite une lettre de Charles Pieters qui indique à Guy Ducoloné : *Concernant contre Comité régional, je ne me*



### Photo ci-dessus :

Le vendredi 15 octobre, Guy Ducoloné a participé au dépôt de fleurs en hommage à un employé d'EDF de l'Hérault, arrêté et mort en déportation.

A droite de la photo, des membres de la famille de Raoul Berard. A gauche, le chef du centre EDF, Alain Maussière, président de la CM CAS et Suzanne Barès-Paul.

### Photo ci-contre :

A droite Alain Maussière, président de la CMCAS de l'Hérault et Suzanne Barès  
.A l'arrière plan, Lucien Chapelain.

## QUE D'EAU, QUE D'EAU...

«Voilà, ça y est, nous voilà de retour chez nous après ce beau congrès de Montpellier. Très bien préparé tant du point de vue interventions, rapports, motions et compte rendus...

Mais hélas, on ne peut lutter contre les éléments. Je tiens, ainsi que mon épouse à remercier Catherine et Dominique pour le travail qu'elles ont accompli, déjà avant le congrès, à l'hôtel de ville pendant les séances, et aussi surtout ce jour lundi 18 avec la météo et ces pluies diluviennes. Elles ont tout fait pour assurer dans les meilleures conditions possibles la réussite maximum de cette journée malgré le déchaînement des éléments de la nature : (annulation de la promenade en bateau (grande prudence) et ainsi éviter le pire. Toutes ces démarches faites à Aigues Mortes pour changer le programme : cinéma, petit train et surtout garder les cars et tout cela sous une pluie battante et froide. Aussi compliments. Bravo pour ce dévouement.

Jean Giroud,  
KLB 39838

*fais aucun souci, nos jeunes ont repris le flambeau et se sont organisés pour que la vie continue malgré mon absence. Il faut faire confiance à la jeunesse. Nous en récoltons aujourd'hui les fruits au comité régional de Haute Normandie.*



# LE BUREAU NATIONAL

Selon l'article 12 des statuts, le Comité national élit les membres du Bureau national.  
Le Congrès a cependant tenu à formuler son avis. Il a désigné les personnes ci-dessous :

Présidence (14 membres)

Floréal Barrier - Lucien Chapelain - André Cometto - Jean Cormont - Guy Ducoloné - André Dumon - Pierre Durand - Louis Ferrand - Paul Le Goupil - Maurice Luya - Marcel Mathieu - Victor Oden - Charles Pieters - Félix Saba.

Président délégué : Guy Ducoloné

Secrétaire général : Bertrand Herz

Trésorier : Didier Ragon

Autres membres du bureau (19) :

Christian Arnould - Louis Béchard - Jacques Bernardeau - Louis Bertrand - Lucienne Colin - Danielle Courrent - Emmanuel Dang Tran - Willy Fogel - Simone Frocourt - Jean-Claude Gourdin - Jacqueline Granger - Raymond Huard - Roger Mélot - Dominique Orłowski - Jean Péneau - Georgette Texier - Camille Trébosc - Agnès Triebel.

**Guy DUCOLONÉ :**

## «NOUS SOMMES DE CE COMBAT»

En fin de séance, dimanche matin, Guy Ducoloné, réélu la veille président délégué, s'adresse aux personnalités présentes qu'il remercie et aux participants au Congrès. Dans son allocution il revient sur l'idée que l'Association doit vivre encore longtemps. Le Serment des plus jeunes est encourageant.

Il doit y avoir encore et le plus longtemps possible des témoins de cette période pour se rendre dans les camps et continuer d'en parler.

Il doit y avoir avec eux, et hélas plus tard sans eux, des témoins de ces témoins pour dire en chacun de ces endroits : Ici le système hitlérien a rassemblé des hommes et des femmes,

- pour leurs origines, notamment dans les camps de l'Est, pour les Juifs et les Tziganes,
- pour leurs opinions ou leur action résistante pour les autres.

Ils les ont traités de manière odieuse avec une conception avilissante et destructrice de la condition humaine.

Après avoir insisté pour que demeure en pleine activité un ministère des anciens combattants indispensable pour maintenir la mémoire, Guy Ducoloné souligne les dangers actuels.

On trouve sur le réseau Internet des centaines et des centaines de pages qui répandent les thèmes utilisés hier par Hitler contre nous, contre ses opposants.

Nous avons à y répondre de la même manière et souligner le caractère criminel de telles publications.

N'y a-t-il pas danger lorsque en Autriche un parti hier ouvertement néo-nazi devient le second du pays ?

N'y a-t-il pas danger lorsque, en France, même s'ils peuvent se déchirer entre eux, des partis tels ceux de Le Pen ou Meygret diffusent des thèses négationistes ?

Ce sont les mêmes qui se trouvent du même côté qu'un Papon.

Leur concurrence ne se place pas au niveau des idées. Il ne s'agit pas de tolérance ou d'intolérance, de racisme ou d'anti-racisme. La xénophobie est aussi forte d'un côté que de l'autre. Notre devoir envers tous nos camarades est de les combattre.

En conclusion de son allocution, Guy Ducoloné revient sur le Serment du 19 avril à Buchenwald où la lutte pour la paix était fortement exprimée. S'appuyant sur la proclamation par l'ONU que «l'an 2000 soit l'année internationale de la Culture de la paix», il conclut :

«Nous sommes de ce combat, celui des droits de l'homme, de la démocratie, de la liberté et de la paix dans le monde».

# LA COUPOLE D'HELFAUT (Pas-de-Calais)

publie un catalogue de l'exposition

## IMAGES DE DORA

1943-1945

### voyage au cœur du III<sup>e</sup> REICH

exposition dont nous avons rendu compte dans *Le Serment* de juillet-août 1999

Ce catalogue a été réalisé par notre camarade André Sellier, ancien de Dora, historien, auteur de «*L'histoire du camp de Dora*» et par Yves Le Maner, agrégé d'histoire, qui a conçu et réalisé le programme historique et audiovisuel de la Coupole d'Helfaut.



**R**ares sont les images des camps de concentration, en raison du secret qui entourait ces derniers. L'exposition «*Images de Dora, 1943-1945*», organisée à la Coupole d'Helfaut (Pas-de-Calais), présente les regards croisés sur le dernier des grands camps créés par les nazis pour alimenter en main d'œuvre l'usine souterraine *Mittelwerk* consacrée à la production des fusées V2. C'est à un voyage au cœur du III<sup>e</sup> Reich dans sa période finale que vous convie le catalogue de cette exposition, à l'aide de documents iconographiques exceptionnels : dessins de détenus réalisés clandestinement à Dora ou à leur retour de déportation, reportage en couleurs exécuté en 1944 à l'intention de Hitler, photos aériennes britanniques, clichés pris par les Américains lors de la libération du camp en 1945. Ces «*Images de Dora*» constituent des représentations partielles d'un phénomène complexe. Elles contribuent à une compréhension raisonnée du système concentrationnaire nazi. L'ouvrage est préfacé par Hanns-Peter Frenzt, fils du ciné-reporter de Hitler.

#### *Images de Dora, voyage au cœur du III<sup>e</sup> Reich :*

- 90 pages de format 21 x 29,7 cm
- imprimé en quadrichromie sur papier satin 170 g, 132 illustrations
- cahiers cousus collés, couverture pelliculée, poids : environ 600 g
- Prix : 99 F (frais d'envoi en sus : 21 F)



#### *Bon de commande*

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

souhaite recevoir ..... exemplaire(s) de *Images de Dora, voyage au cœur du III<sup>e</sup> Reich* de Yves Le Maner et André Sellier au prix de 120 F (18,30 euros) l'exemplaire (99 F + 21 F de frais d'expédition) et joint son règlement de ..... F

Date :

Signature :

Adresse : Images de Dora  
La Coupole, BP 284, 62504 Saint-Omer Cedex

## BONS DE SOUTIEN - Liste des cadeaux

**Voyage Action-Mémoire"**  
02217

**Bon Achat 1.000 F**  
03482

**Bon Achat 500 F**  
02011 - 05592 - 08194

**Album «111 Dessins faits à Buchenwald»**  
09123

**Sac Dior**  
06640

**Sac Hermès**  
02589

**Gilet Hermès**  
01407

**Broche doublée or**  
06459 - 18762

**Collier**  
08640

**Vapo Voyage**  
09140

**Seau à champagne**  
02930

**Service à café**  
09427

**Aspirateur Main**  
9887

**Sèche cheveux**  
06940

**Pendule**  
04188 - 06315 - 07410  
09240 - 09640 - 17058

**Cadre Photos**  
01989 - 09421

**Chemise Homme**  
02632

**Chemisier**  
8948

**Casquette**  
07129

**Chaussons ISOTONER**  
09762

**Foulard**  
00814 - 04300 - 04399  
04489 - 04718 - 06139  
06242

**Kimono**  
04460 - 04752 - 06905

**Tee shirt japonais**  
04720 - 06821 - 08630  
19169

**Petite Maroquinerie**  
01004 - 01957 - 02003  
02982 - 04634 - 04730  
04738 - 06107 - 06250  
06420 - 07194 - 07394  
09300 - 09690 - 11530  
12602 - 14834 - 16686  
17288 - 20014 - 20030

**Calculatrice**  
04583 - 04732 - 08570  
08833 - 08903 - 09893  
09972 - 12316 - 14440

**Papier à lettres**  
06420 - 06672

**Zone interdite**  
03023 - 09477

**Plaque 50<sup>e</sup> anniversaire**  
00615 - 02940 - 04019  
04140 - 06508 - 06530  
06832 - 07375 - 08730  
09018 - 09609 - 09920

**La Chienne de Buchenwald**  
03131 - 04474 - 04980  
06210 - 06388 - 07105  
07384 - 07459 - 09708  
19652

**Le Train des Fous**  
02512 - 02620 - 04429  
04531 - 06054 - 06146  
06155 - 06433 - 08912  
09781

**Qui a tué Fabien ?**  
04088 - 04729 - 06689  
06978 - 10449

**De Gaulle raconté aux enfants**  
02561 - 08265 - 09270  
09653

**CD court FNDIRP**  
09188

**K7 Après Buchenwald**  
04056 - 06614 - 06887  
09115 - 09721 - 15869

**Stylos**  
01494 - 02388 - 02541  
02643 - 02700 - 02792  
02819 - 02903 - 02920  
02979 - 03058 - 03644  
04040 - 04209 - 04221  
04240 - 04388 - 04412  
04460 - 04498 - 04621  
04710 - 04788 - 04852  
04866 - 04918 - 04930  
04971 - 04991 - 06029  
06069 - 06177 - 06231  
06654 - 06708 - 07000  
07072 - 07141 - 07179  
07219 - 07241 - 07288  
07314 - 07489 - 08522  
08543 - 08558 - 08569

08579 - 08829 - 09214  
09279 - 09347 - 09387  
09513 - 09614 - 09668  
09730 - 09800 - 09872  
09907 - 09937 - 10754  
11577 - 11604 - 15764  
18360 - 18812 - 19271  
19477

**Radio ou lecteur K7**  
04234 - 06710 - 07447  
09088 - 09621

**Appareil Photos**  
01383

**Cristal Poisson**  
09140

**Napperon**  
02022 - 02714 - 02752  
02824 - 02880 - 02882  
03942 - 04334 - 04501  
04806 - 04895 - 04944  
06096 - 06792 - 06800  
06906 - 06914 - 06934  
07215 - 07270 - 07335  
07362 - 08540 - 08612  
08651 - 08786 - 08841  
08883 - 09259 - 09283  
09325 - 09333 - 09672  
09824 - 13380 - 17446  
17599 - 18487

**Linge de maison**  
02952 - 04151 - 04797  
06729 - 06850 - 07470  
09328

**Essuie-Mains**  
04740 - 06902 - 07118  
07160 - 09010 - 09229  
09900 - 17518

**Torchons**  
02566 - 04134 - 04252  
07200 - 07258 - 07305  
08679 - 09104 - 09684

**Service Assaisonnement**  
06552

**Salière-Poivrière**  
09377

**Ustensile Foie gras**  
09845

**Vaisselle Métal argenté**  
02863 - 03066 - 04263  
04964 - 06129 - 07405

08766 - 09847

**Dessous de plat**  
03904 - 06327 - 08503  
09400

**Lot Foie gras**  
06333 - 06517 - 08704 -  
09560

**Lot «surprise»**  
00997 - 01052 - 01334  
01849 - 01852 - 02014  
02537 - 02660 - 02661  
02672 - 02684 - 02704  
02840 - 02850 - 02869  
02889 - 02914 - 02934  
04003 - 04029 - 04119  
04167 - 04174 - 04180  
04272 - 04280 - 04314  
04327 - 04342 - 04360  
04369 - 04382 - 04388  
04392 - 04450 - 04537  
04544 - 04555 - 04570  
04594 - 04610 - 04651  
04740 - 04812 - 04860  
04906 - 04922 - 04948  
05888 - 06004 - 06032  
06184 - 06361 - 06372  
06481 - 06522 - 06545  
06648 - 06658 - 06740  
06771 - 06780 - 06812  
06874 - 06918 - 06952  
06988 - 07079 - 07084  
07165 - 07190 - 07235  
07264 - 07281 - 07294  
07330 - 07350 - 07354  
07389 - 07425 - 07438  
07474 - 07495 - 08354  
08528 - 08552 - 08575  
08586 - 08609 - 08625  
08659 - 08663 - 08669  
08741 - 08748 - 08772  
08812 - 08820 - 08850  
08864 - 08873 - 08894  
09200 - 09217 - 09233  
09246 - 09308 - 09317  
09341 - 09355 - 09369  
09394 - 09588 - 09630  
09737 - 09748 - 09803  
09813 - 09829 - 09863  
09988 - 09992 - 10309  
10351 - 10568 - 11809  
11924 - 12734 - 13333  
14010 - 14332 - 14752  
14890 - 14967 - 15123  
15349 - 16099 - 16397  
16769 - 16950 - 17392  
17410 - 17788 - 18073  
18089 - 18099 - 18199  
18510 - 19125

Afin de faciliter le travail des personnes bénévoles qui vont faire l'envoi des lots gagnés, nous vous remercions de bien vouloir indiquer au verso des bons le libellé exact du cadeau.

## DÉCÈS

### Rescapés

- Albert DUMAS, KLB 30167
- Alain HERAUT, KLB 52033,
- Albert LATINUS, KLB 53086,
- René MOTTUEL, KLB 42069, Mauthausen,
- Alphonse RENAUD, KLB 52818,
- Marcel SAJOUS, KLB 20815
- Pierre THEVEL, KLB 38834,

### Familles, Amis

- Anna DECHALOU, épouse d'Albert DECHALOU, KLB 78888, Schönebeck,
- Simone LASSANDRE, épouse de Raphaël LASSANDRE, KLB 52145, ELLRICH, GUNZERODE,

A toutes les familles et amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

## NAISSANCE

- **Salomé**, arrière petite-fille de Charles Pieters, KLB 51593

Avec tous nos vœux de bonheur.



Arrêté par la Gestapo à son travail. il est envoyé à Montpellier, puis à Compiègne le 12/10/1943. Arrivé le 30/10/1943 à Buchenwald, il reçut le numéro matricule 31035. Transféré à Dora le 3/01/1944, il y est décédé le 7/04/1944.

## Comités régionaux

### Poitou-Charentes

Le Comité régional Poitou-Charentes a tenu son assemblée générale le samedi 23 octobre 1999 à La Rochelle, sous la présidence de Gérard Pichot. Bertrand Herz représentait le siège.

Un des points essentiels évoqués par le Président a été l'action menée pour envoyer des jeunes en voyages «Action-Mémoire. Une lauréate du concours de la Résistance et de la déportation a effectué le voyage d'août 1999. Il faut accentuer l'action auprès du conseil régional et des conseils généraux, pour obtenir les subventions indispensables, actuellement insuffisantes.

L'effectif actuel du Comité est de 86 adhérents, dont 37 déportés, en baisse par rapport à l'année précédente.

Du congrès de Montpellier, la délégation du Comité (9 personnes) a retenu comme points forts la publication du Mémorial, la relève des déportés pour l'accompagnement des voyages, enfin le Serment des jeunes de perpétuer la mémoire et de continuer l'action des déportés.

## AVIS DE RECHERCHES

- M et Mme Claude GARRIGUES recherchent des personnes ayant connu **Jacques GARRIGUES**.

- Nous désirons retrouver la trace de notre camarade **René SICLAIRE** (habitant Asnières avant son arrestation) qui faisait partie de notre convoi.

Il s'est évadé du train le 18/04/1945 à Kout Na Sumave (Tchécoslovaquie) en même temps que notre camarade Robert Millier (Buchenwald 81135).

S'adresser à François Bertrand (Buchenwald 139865) - 26 Boulevard de Stell-92500 Rueil-Malmaison. Tel. 01 47 32 94 24 - Fax. 01 42 88 68 66.

- Pascal AGERON, 9 rue Léon Bloy - 92260 Fontenay aux Roses -Tel. 01 43 50 02 96, recherche des déportés qui auraient connu son père, **Georges AGERON**, arrivé à Buchenwald le 17 septembre 1944, en provenance de Cologne, matricule 81730.

## FONTEVRAUD Une prison sinistre

Dans son intervention, Lucien Chapelain est revenu sur l'histoire à la prison de Fontevraud. Il a rappelé ce que fut cette «Maison de Force».

C'est en 1804 que l'abbaye royale devint une prison. En 1939, elle fut baptisée «maison de force». De très nombreux patriotes y furent enfermés. Certains d'entre eux furent fusillés. Les autres ont été déportés. Depuis 1963, Fontevraud a été transformé en centre culturel de l'ouest. On parle de 170 000 personnes qui l'ont fréquenté.

Il faut, comme le suggère en permanence Lucien Chapelain, soutenu par le congrès, qu'une plaque installée sur ce site rappelle les souffrances qui y ont été endurées durant la seconde guerre mondiale.

- Recherche tous renseignements concernant **Daniel BEAUCREUX**, né le 14 mai 1922 à Baulne-en-Brie (Aisne). Arrêté en 1942, emprisonné à Fontainebleau, Fresnes, puis déporté à Dachau, Buchenwald (Mle 41909) et décédé à Dora le 21 mai 1944 du typhus. Il aurait été arrêté en compagnie de Martial Triolet, Jacques Réaulot et Férat. S'adresser à Raymond Zerline, 13 rue des Brebis-60800 Feigneux - Tel. 03 44 59 25 17.

## HONNEURS ET DISTINCTIONS

**Grand Croix dans l'ordre national du Mérite :**

- Vincent PLANQUE, KLB 31212

# LITTÉRATURE

**CD ROM «Mémoires de la Déportation»**  
250 (270 F)

**Plaquette**  
«Les cent derniers jours»  
35 (54 F)

**Cassettes vidéo**  
«11 avril-l'histoire en questions» 100 (120 F)  
«Cinquantenaire de la libération des camps»  
120 (140 F)

**CD court (4 titres) - FNDIRP**  
Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes  
50 (62 F)

**Coffret vidéo-film et livre**  
«Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» édité par la FNDIRP 260 (290 F)

Carte postale	8 (11 F)
Insigne	15 (20 F)
Fanion	20 (23 F)
Porte-clefs	15 (20 F)
Plaque Tombes 30 x 15 cm franco	350 F

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky  
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 63 chemin des Rivières - 69350 ECULLY

A un détail près	FNDIRP	35 (55 F)
Anthologie poèmes Buchenwald (éd.ordinaire)	A. Verdet	75 (95 F)
Au delà de toutes les frontières	P. Sudreau	140 (160 F)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250 (300 F)
Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	N. Catala	135 (157 F)
Créer pour survivre	FNDIRP	170 (190 F)
Danielle Casanova	P. Durand	125 (145 F)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75 (95 F)
Dora, souvenirs d'avenir	E. de Galzain	65 (75 F)
D'un enfer à l'autre	A. Bessière	170 (195 F)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125 (145 F)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198 (220 F)
ITE, MISSA EST	P. Durand	140 (160 F)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	95 (105 F)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69 (89 F)
La Déportation	FNDIRP	300 (340 F)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145 (165 F)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140 (160 F)
La Résistance vue d'en bas	F. Hamelin	140 (160 F)
Le camp des armes secrètes	M. Dutillieux	130 (150 F)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120 (140 F)
L'engrenage	A. Bessière	186 (210 F)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60 (76 F)
Le numéro	FNDIRP	120 (140 F)
Les crayons de couleur	France Hamelin	125 (150 F)
Les enfants de la tourmente	M. Cadras	120 (140 F)
Les françaises à Ravensbrück	Am. Ravensbrück	95 (115 F)
Le train des fous	P. Durand	95 (115 F)
L'étrange destinée d'un homme	M. Obréjan	120 (140 F)
trois fois Français	FNDIRP	25 (45 F)
L'impossible oublié	FNDIRP	30 (50 F)
Marcel Paul, la passion des autres	P. Durand	70 (90 F)
Marcel Paul, vie d'un «Pitau»	P. Le-Goupil-R. Leroyer	120 (140 F)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	C. Cardon-Hamet	190 (220 F)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	M. Drouin	140 (160 F)
"Mutsenap"	F. Bertrand	160 (185 F)
Notre devoir de mémoire	P. Durand	99 (119 F)
Qui a tué Fabien ?	Am. Ravensbrück	200 (222 F)
Revivre et construire demain	M. Lorin	140 (160 F)
Schönebeck	C. Pieters	100 (120 F)
Témoignages contre l'oubli	P. Le Goupil	140 (160 F)
Un Normand dans...itinéraire d'une guerre	J. M. Fossier	180 (210 F)
Zone interdite		

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition

En attendant la levée de séance (de gauche à droite),  
Jacqueline Granger,  
Jacqueline Cléret et  
Léa Bouclainville



# Exceptionnel !

*Trois années de recherches et de mises au point  
L'état-civil, la date d'arrivée, le matricule de*

25.000 Français  
4.000 ressortissants étrangers  
Déportés de France au camp de concentration nazi  
1.400 déportées françaises  
Esclaves des Kommandos extérieurs de  
**BUCHENWALD**

# Indispensable !

**Un document** *que vous voudrez posséder, conserver, transmettre  
que vous souhaitez offrir à l'attention des chercheurs, historiens*

Dans les Services d'archives  
Centres de documentation pédagogique  
Bibliothèques populaires, d'éducation  
Commissions historiques des Offices d'ACVG  
Musées de la Résistance et de la Déportation...

## BUCHENWALD - DORA et Kommandos

### LE MÉMORIAL

1.100 pages - Deux volumes

**450 ont été souscrits**  
**La diffusion continue**

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

verse la somme de **395 francs** (port compris) par chèque postal  bancaire

Association française Buchenwald Dora et Kommandos  
66, rue des Martyrs - 75009 PARIS